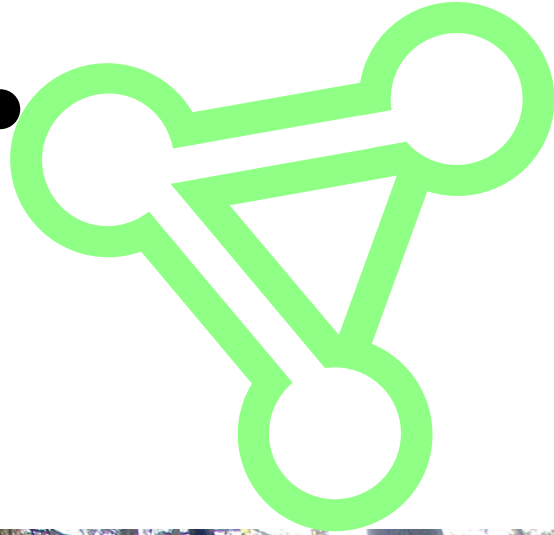


edc.



**villa
arson
nice**



Workshop en partenariat avec **la Villa Arson**

Forêt Discrète

20 → 21.06.2026

●
Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain
● d'intérêt national
● Donation Albers-Honegger
Château de Mouans
06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr
●

eac. Forêt Discrète

Étudiants de la Villa Arson

20 • 21 juin 2026

Vernissage vendredi 19 juin à 18h

Projet suivi par **Christian Vialard**, Professeur à la Villa Arson, Nice

Avec **Emmanuel ABENIA, Marilou BINÉTRUY, Matisse BONNY, Arthur DEMANZE, Lou GLASSER-QUENNEDEY, Louis MANGNAY, Adrien MAZURIER, Rémi PICOT, Lilou QUEKENBORN, Shaghayegh RASHIDIHUEY, Anna VILLA**

Parc du Château

À découvrir ! Une sélection de travaux réalisés par les étudiants de la Villa Arson (Nice) et conçus pour s'insérer dans le parc du château.

Les forêts urbaines ont un statut étrange de nos jours, elles sont souvent intégrées dans un plan d'urbanisme visant à verdir les quartiers des centres-villes mais elles conservent toujours, malgré leur degré d'appropriation et quelle que soit leur taille, la part sombre des mystères dont nos ancêtres ont bâti des légendes.

Le projet pédagogique « Forêt Discrète » veut explorer cette part légère et indicible de ce que nous fait la nature, de la soudaine liberté que nous procure la disparition des murs bétonnés de nos immeubles lisses mais aussi de l'inquiétude sourde qui nous prend à l'idée de se perdre même si c'est jouer à se perdre.

Il est demandé aux étudiants de produire des pièces qui puissent restituer cette «étrange présence» d'une forêt urbaine en tenant compte de la spécificité du lieu. Les pièces sont autonomes, simples et faciles à installer tout en gardant une forme d'exigence plastique que requiert le lieu et la proximité avec l'eac.

Le projet se découpe en plusieurs phases, découverte du lieu et rencontre avec l'équipe de l'eac., propositions, discussions, réalisations et présentation publique.

Emmanuel ABENIA*Mon éternel héron, 2025*

Textile et élastiques

Dimensions variables

« Le thème *Forêt discrète* m'a directement évoqué un témoin, peu visible et silencieux, qui serait adossé et ancré au pied d'un arbre ou de toute autre forme organique. Je vois un effacement de ma sculpture dans le temps avec cette notion de discrétion, comme un oubli dans la forêt. Les couleurs et les matériaux utilisés pour cette pièce marquent une usure dans le temps et donc une disparition discrète qui se fait progressivement. Les élastiques sont amenés à durcir et éclater. Le textile est amené à se détendre et se ternir au niveau de sa gamme chromatique. L'idée d'une sieste qui se prolonge dans l'espace et le temps mais sans jamais réellement apercevoir qui se trouvait là, à cet endroit. »

Marilou BINÉTRUY*En morceaux, 2026*

Plâtre, fils de fer

50 x 15 x 20 cm

« Cette installation présente un bras morcelé comme une branche cassée de l'arbre. Elle fait le lien entre la déforestation en France au profit de projets écocidaire et la mutilation des opposant.es politiques écologistes qui militent lors des manifestations réprimées par les forces de l'ordre ou qui grimpent dans les arbres pour empêcher leur coupe. »

Matisse BONNY*2. Out of the city and into the woods, 2026*

Filament PLA, impression sur papier photo

Cornes : 15 x 16 x 10 cm (série de 5 pièces) - Sabot : 5 x 4 x 6 cm - Image : 10 x 15 cm

« Dans *Some Faggy Gestures*, Henrik Olesen élabore un atlas mnémosyne des gestuelles gay, une cartographie des corps et des signes qui résistent à l'hégémonie heteronormative. Dans le chapitre 2. *Out of the city and into the woods* y figure la forêt comme lieu d'émancipation. Un espace liminaire où la liberté se déploie en marge des structures urbaines et des normes sociales. À travers une dispersion d'objets imprimés en 3D (cornes et sabots scannés depuis des sculptures antiques de satyres) et un photomontage reprenant la peinture *Nymphes et Satyre* de William Bouguereau, je produit des traces fictives, des témoignages de ces gestuelles enfin libérées qui s'opèrent en discrétion dans les bois. De ces objets, une mythologie contemporaine émerge ; le retour à la nature devient un acte politique, une fuite en avant vers une existence affranchie des contraintes de la ville. »

Arthur DEMANZE*Métaphores, 2026*

Coton, papier mâché et impressions photos

Dimensions variables

« Ce projet débute par la création d'une série de masques en papier mâché (animaux, démons, créatures étranges) portés par des modèles en toges blanches. Leur déambulation silencieuse dans le parc du château sera photographiée pour constituer une édition d'images. Cette performance éphémère interroge la présence du corps masqué dans le territoire d'une forêt urbaine.

Dans un second temps, l'œuvre change de statut : après la performance, les masques originaux, disposés dans le parc, sont transformés en objets de manipulation, invitant le public à s'appropriier ces créatures par le jeu, assurant ainsi une transmission ludique et tangible de ma démarche artistique. »

Lou GLASSER-QUENNEDEY

« Pour cette exposition en forêt urbaine, je propose deux interventions *in situ* interrogeant le rapport entre nature et artifice. La première consiste à « planter » discrètement une fleur hybride, fabriquée en fil de fer, pâte auto-durcissante et latex, au milieu de la végétation réelle, créant un trouble visuel entre le vivant et le simulacre.

La seconde œuvre est une sculpture en gelée alimentaire, évoquant les plats des années 50, mais emprisonnant photographies, poussière et matériaux symboliques plutôt que des aliments. Saturée de sucre et déposée près d'une fourmilière, cette pièce est conçue pour être progressivement et en partie consommée par les fourmis. L'œuvre devient ainsi un processus vivant de dissolution, où la colonie agit comme co-créatrice, transformant l'objet artistique en nutriment et interrogeant la fragilité de la mémoire face à la résilience du vivant. »

Louis MANGNAY

Lou des steppes (série), 2026

Bois de tilleul et acier
118 x 62 cm chacune

« Inspirée du roman *Le Loup des steppes* de Hermann Hesse, cette série explore une figure humaine traversée par des tensions opposées : sensibilité, innocence, pulsions, solitude et déviances. Les quatre scènes représentent différentes facettes de ce « loup humain », partagé entre une part animale instinctive et une difficulté à trouver sa place dans le monde social.

Dans le contexte de cette forêt créée de toute pièce par l'homme, celle-ci peut alors apparaître comme un refuge possible, un espace ambigu entre nature reconstruite et échappatoire intérieure. »

Adrien MAZURIER

Sans titre, 2026

Carton, papier et aquarelle
19 x 30 cm

« Dans un espace de limites, des gestes et des objets propres à la vie urbaine s'infiltrèrent dans la forêt : une tombe pour chien, un colis abandonné... »

Deux boîtes se retrouvent loin de leurs destinations d'origine. Elles sont réalisées à partir d'emballages de colis commandés sur internet et que je récupère en point relais. Ce sont des achats instantanés, sûrement compulsifs. Les pièces qui en ressortent sont similaires. Je commence à les faire au moment où je reçois les colis. L'œuvre est finie dans la journée, et n'est que le résultat du film que j'ai vu la veille ou la conversation que j'ai menée la matinée même.

Ce sont des objets à bascule : du site Internet jusqu'à la ville rien de surprenant, ce n'est que lorsqu'ils finissent dans la forêt que leur existence questionne. Qui les a laissés ? Pour quelles raisons ? »

Rémi PICOT

Un grand pas pour l'inanité, 2026

Techniques et matériaux mixtes
Dimensions variables

« Mes sculptures — lesquelles consistent plus en d'approximatifs assemblages d'objets trouvés — s'érigent tout juste en figures vaguement anthropomorphes. Dérisoires êtres au seuil, entre le rien et l'insignifiant, elles tiennent autant de l'aboli bibelot mallarméen que de l'objet-dard duchampien. Toutefois, ces pseudo-entités, qui individuellement peinent à s'imposer dans l'espace, deviennent par leur multitude une masse envahissante et grouillante, que l'on pourrait presque croire hostile si elle n'était ridicule. »

Lilou QUEKENBORN*Sans titre, 2026*

Plaque d'aluminium et laine de verre
60 x 36 x 40 cm

« Je pratique la sculpture et la peinture dans un atelier. Je fais des allers-retours entre ces deux médiums, qui dialoguent ensuite dans un espace d'accrochage. Je construis des volumes autour du vide et travaille avec des éléments, que je modifie avec la force de mon corps, que je peux plier, appuyer ou modeler suite à des gestes instinctifs. Une fois qu'une forme est figée dans l'atelier, je viens recouvrir sa surface d'une matière qui se coule, s'étale ou se durcit pour laisser apparaître les mouvements qui l'ont enveloppé. Celles de mes mains comme celles d'un outil pour faire émerger une peau, une écorce ou une membrane. Ce sont des formes de contenance qui apparaissent, des creux, des cuves, des courbes à l'aspect organique. Certaines pièces sont hybridées avec des tasseaux qui renforcent les tensions de poids, de matières et d'échelles dans l'espace. Je travaille autant avec des matériaux d'ateliers (plâtre, ciment, bois, chaux, colle...) que des éléments qui sont arrivés au terme de leurs fonctions/utilisations (mousse polyéther, carton, tapis, tôle...) que je récupère. »

Shaghayegh RASHIDIHUEY*J'ai perdu mes saisons 2026*

Matériaux mixtes
Dimensions variables

*Quand je vois des rochers et des pierres ça m'évoque le temps qui passe,
sa présence
Mais dans le monde moderne tout va tellement vite
Où est-on ?
Quelle date sommes-nous ?
Ce rocher est le fruit de ce temps moderne.*

« Partant de ces clichés pris en forêt, et réfléchissant à l'impact de l'intelligence artificielle sur notre quotidien, j'ai souhaité créer une série d'œuvres jouant sur le paradoxe visuel. La pièce maîtresse est constituée de rochers et de pierres semblant ordinaires de loin, mais qui révèlent, une fois observés de près, des éléments surréalistes : des saisons qui s'incrument dans la matière minérale ou des objets emprisonnés dans la pierre. Cette exagération volontaire invite le spectateur à l'analyse et à une observation plus attentive. Une seconde pièce, née de l'observation d'empreintes animales, prolonge cette réflexion. Pour celle-ci, j'ai reproduit des traces de pas dont l'une présente une anomalie numérique (nombre de doigts incorrect). Cette imperfection fait écho aux erreurs caractéristiques des images générées par l'IA, signalant ainsi subtilement, la présence de l'algorithme au cœur du naturel. »

Anna VILLA*To the Stars, 2026*

Bronze, cuir, bois et fer
Dimensions variables
En collaboration avec Laurent Broihanne

« *To The Stars* est une marche participative réalisée en collaboration avec l'astronome amateur Laurent Broihanne, dans le Parc du Château. Une sculpture-astrolabe est portée collectivement à travers le parc puis installée comme instrument d'observation partagé. Dans l'histoire du Parc du Château (lieu de promenade, de circulation et de rencontre) le projet active une autre lecture du paysage : non plus comme espace à traverser, mais comme espace à habiter collectivement. Dans une époque où les formes de relation sont souvent médiées par des systèmes invisibles, *To The Stars* propose un geste simple : lever les yeux ensemble. La constellation apparaît alors, moins comme une figure céleste que, comme une image possible de notre manière d'être ensemble. Un livret réunissant la carte du parcours et les esquisses du projet est distribué au public. »

L'Espace de l'Art Concret — centre d'art contemporain d'intérêt national



L'Espace de l'Art Concret, un centre d'art doté d'une collection unique en France, la Donation Albers-Honegger inscrite sur l'inventaire du



et déposée à l'Espace de l'Art Concret.

L'Espace de l'Art Concret est membre :



Partenariats du workshop



Partenariats médias



L'Espace de l'Art Concret est partenaire :



Espace de l'Art Concret
Centre d'art contemporain d'intérêt national

06370 Mouans-Sartoux
+33 (0)4 93 75 71 50
espacedelartconcret.fr

Directrice :

Fabienne Grasser-Fulchéri
grasser.fulcheri@espacedelartconcret.fr

Communication :

Estelle Epinette
epinette@espacedelartconcret.fr
+33 (0)4 93 75 06 7

Presse • média : Anne Samson communications

4 Rue de Jarente, 75004 Paris
+33 (0)1 40 36 84 40

morgane@annesamson.com
clara@annesamson.com

AIDEZ-NOUS À DÉCARBONER LES MOBILITÉS CULTURELLES !!

L'eac. offre une **remise de 50% sur le prix d'entrée** au centre d'art sur toute présentation d'un ticket de transport en commun (bus / train) en cours de validité sur la journée et à destination de Mouans-Sartoux.

Venez nous voir

1^{er} septembre au 30 juin
du mercredi au dimanche, 13h — 18h

Juillet — Août
tous les jours, 11h — 19h

Fermé le 25 décembre
et le 1^{er} janvier

Restez connectés



Espace de l'Art Concret



@espaceartconcret



Recevez notre newsletter,
inscription sur www.espacedelartconcret.fr

Tarifs

Entrée : 9 €

Galerie du Château + Donation Albers-Honegger

Tarif réduit : 7 € (sur justificatif)

- Enseignants hors académie
- Tarif inter-exposition
- Tarif de groupe (à partir de 10 personnes)

Gratuité (sur justificatif) : -18 ans, mouansois, enseignants académie de Nice (06, 83) et étudiants (toutes académies), demandeurs d'emploi, bénéficiaires des minima sociaux, personnes en situation de handicap et 1 accompagnant, Maison des Artistes, journalistes, ministère de la Culture, Région SUD, Département des Alpes-Maritimes, membres ICOM, ICOMOS et CEA.

Visite guidée,

tous les jours, uniquement sur réservation

Contact : Amandine Briand

briand@espacedelartconcret.fr
+ 33 (0)4 93 75 06 75

Identité visuelle de l'eac. : **ABM Studio**

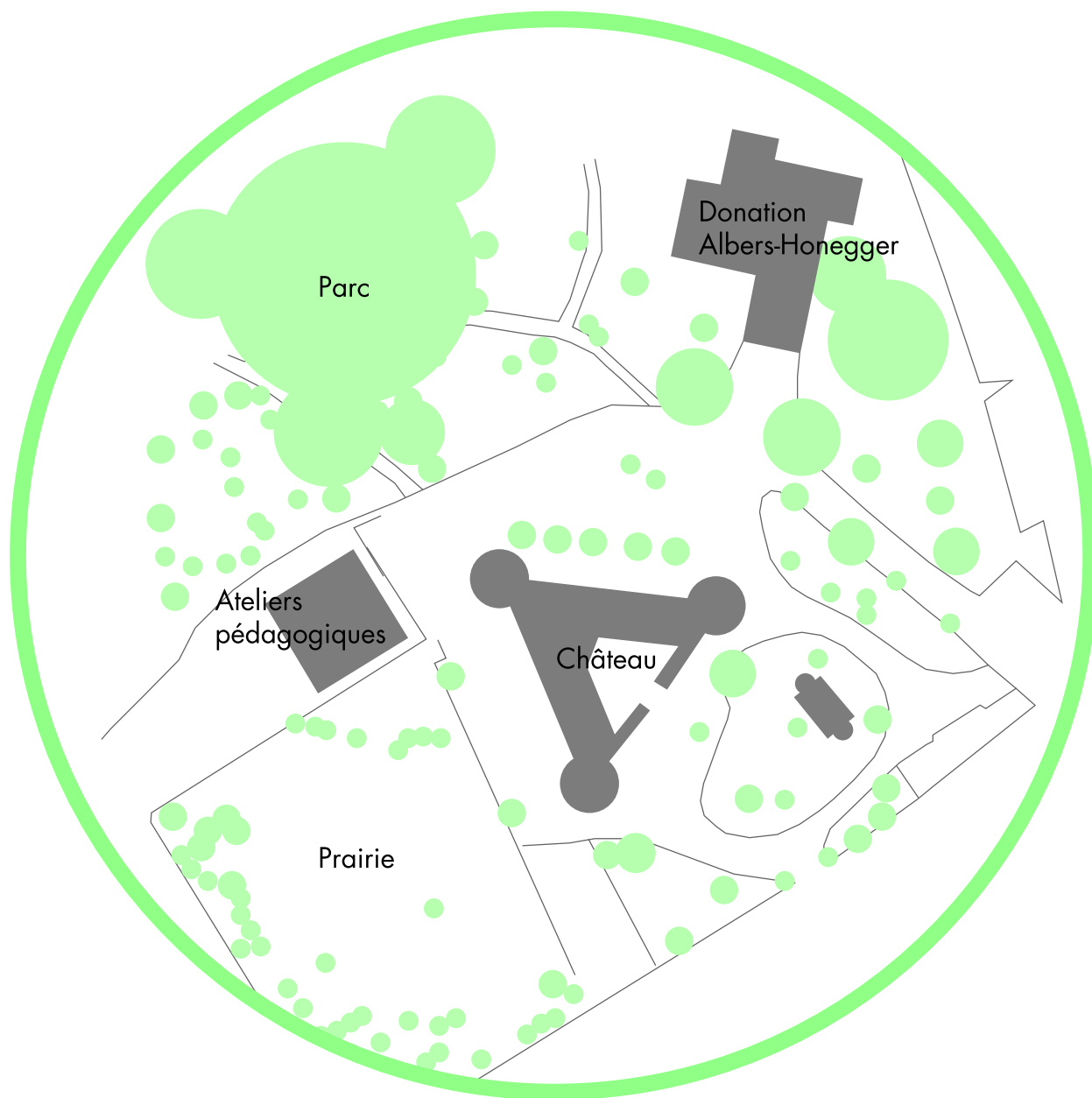
ADAGP

« Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP (www.adagp.fr) peuvent être publiées aux conditions suivantes :
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec l'œuvre et d'un format maximum d'1/4 de page ;
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ;
- toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut d'éditeur de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

Magazines and newspapers located outside France : All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email Press@adagp.fr. We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.



En avion

Aéroport International Nice Côte d'Azur
(30 km) par l'autoroute

En bus

Mouans-Sartoux-Cannes SNCF :
– Ligne d'Azur n°660 – n°650 – n°530
– Palm Expresse n°B Mouans-Sartoux

En train

Ligne Cannes-Grasse, Arrêt Gare Mouans-Sartoux
(15 mn de la gare de Cannes)